

Objets et enjeux des représentations de l'esclavage colonial : scénographies et regards d'artistes

Atelier de pensée # 1

Organisatrices : Anne-Claire Fauquez (Université Paris 8), Androula Michael (Université de Picardie Jules Verne, Amiens), Renée Gosson (Bucknell University, Pennsylvanie)

Comme l'a écrit Édouard Glissant, au sujet des musées rendant hommage aux victimes de l'esclavage, "les décors et installations éviteront le style de reconstitution réaliste, qui ne rend compte de rien du tout, car il n'approchera jamais la cruauté des ventres des bateaux et des antres des Plantations" (*Mémoires des esclavages. La fondation d'un centre national pour la mémoire des esclavages et de leurs abolitions*).

Il est en effet impossible de représenter l'indicible, d'exposer l'ineffable. Cependant, depuis le passage de loi Taubira de 2001, visant à reconnaître la traite et l'esclavage en tant que crime contre l'humanité, une nouvelle conscience semble émerger sur le territoire français, une nécessité qui se veut double : la nécessité du côté de la République de faire face à cette histoire, de la sortir de l'oubli et du déni, avec comme corollaire pour les descendants des victimes la nécessité de faire connaître les souffrances des ancêtres et de relier le passé esclavagiste aux héritages coloniaux d'aujourd'hui.

Cette journée a pour objet de questionner les objets et enjeux des représentations de l'esclavage en France en mettant en perspective le point de vue des institutions croisé avec le regard des artistes. Comment les musées pensent-ils la commémoration ? Laissent-ils de la place pour une mémoire de l'esclavage au-delà des faits historiques et scientifiques ? Quel rôle peuvent jouer les artistes dans la transmission des émotions non-perceptibles dans les représentations factuelles des musées ? Qu'est-ce qu'ils cherchent à représenter ? La mémoire de l'esclavage, de la traite négrière, ou de l'abolition de l'esclavage ? S'agit-il de commémorer ou de rendre hommage ? Quels types de scénographie les musées mettent-ils en place pour rendre cette histoire vivante tout en la gardant solennelle ?

Le regard des artistes nous permettra de réfléchir à la fonction de l'art dans ce processus mémoriel.

Université Paris 8 ; 2, rue de la Liberté, Saint-Denis Salle B106 (Métro ligne 13; Université Saint-Denis)

Contact :

Anne-Claire Fauquez : anne-claire.merlin-fauquez@univ-paris8.fr

Androula Michael : androula.michael@u-picardie.fr

Renée Gosson : rgosson@bucknell.edu

JOURNÉE D'ÉTUDE
VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2018
8h30 - 17h00
Université Paris 8 - Salle B106

OBJETS ET ENJEUX DES REPRÉSENTATIONS DE L'ESCLAVAGE COLONIAL

Scénographies et regards d'artistes

"Les décors et installations éviteront le style de reconstitution réaliste, qui ne rend compte de rien du tout, car il n'approchera jamais la cruauté des ventres des bateaux et des antres des Plantations."

- Édouard Glissant, *Mémoires des esclavages et de leurs abolitions*, 2007

Organisatrices :

- Anne-Claire Fauquez (Université Paris 8) - anne-claire.merlin-fauquez@univ-paris8.fr
- Androula Michael (Université de Picardie Jules Verne, Amiens) - androula.michael@u-picardie.fr
- Renée Gosson (Bucknell University, Pennsylvanie) - rgosson@bucknell.edu

■ Conception : Direction de la recherche URV • Impression : Reprographie UPJV •
■ Illustration : Jean-François Boclé, tout droit disparité I, 2017, installation, 120x120 cm, Paris, France, Boclé Adarp.

Invités : Annick Notter (directrice des Musées d'Art et d'Histoire de la Rochelle) - Sarah Ligner (responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine) et Gaëlle Beaujean (responsable de collections, unité patrimoniale Afrique, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac) - François Hubert (ancien conservateur du Musée d'Aquitaine, Bordeaux) - Krystal Gualdé (directrice scientifique, Musée d'histoire de Nantes) - Jean-François Boclé (artiste) - Jean-Loup Pivin (architecte, éditeur et concepteur programmatiste, concepteur du MACTe) et Gilles BOUSTANI (auteur-réalisateur et enseignant en cinéma à Paris I, réalisateur des dispositifs audiovisuels du MACTe) - Gaetano CIARCIA (CNRS/IMAF) et Jean-Christophe (MONTFERRAN, CNRS/IIAC)



**OBJETS ET ENJEUX DES REPRESENTATIONS DE L'ESCLAVAGE
COLONIAL :
SCÉNOGRAPHIES ET REGARDS D'ARTISTES**

Matinée - Scénographie des musées

8h30-Accueil

9h00-9h30 : Annick Notter, directrice des Musées d'Art et d'Histoire de la Rochelle,
« *L'esclave dans la maison du maître* »

9h30-10h15 : Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, **Gaëlle Beaujean**, responsable de collections, unité patrimoniale Afrique, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, « *Conserver, exposer : l'exemple du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac* »

10h15 – QUESTIONS / 10h30 – PAUSE

10h45-11h15 : François Hubert, ancien conservateur du Musée d'Aquitaine, Bordeaux, « *Au cœur du conflit entre la mémoire et l'histoire : les salles sur l'esclavage du Musée d'Aquitaine* »

11h15-11h45 : Krystel Gualdé, directrice scientifique, Musée d'histoire de Nantes, « *'Expression(s) décoloniale(s)', une tentative de décolonisation du discours au musée d'histoire de Nantes* »

QUESTIONS, DÉBAT ET DÉJEUNER

Après-Midi - Regards d'artistes

13h15 – 14h15 : Jean-François Boclé, artiste, “Outre-mémoire”

14h15 - PAUSE

14h30 – 15h00 : Jean-Loup Pivin, architecte, éditeur et concepteur programmate, concepteur du MACTe et **Gilles Boustani**, auteur-réalisateur et enseignant en cinéma à Paris I, réalisateur des dispositifs audiovisuels du MACTe, « *Processus de conception et de fabrication du Mémorial ACTe* »

15h00 – 15h30 : Gaetano Ciarcia, CNRS/IMAF et **Jean-Christophe Montferran**, CNRS/IIAC,
« *Récits croisés sur les commémorations du passé de l'esclavage. Images d'un documentaire en cours de réalisation à Nantes, Bordeaux et en Guadeloupe* »

15h30 - QUESTIONS et CLÔTURE